

LES MYSTERES DE ST - JEAN

Pré – requis : *Ce scénario convient à un maître de jeu expérimenté encadrant des joueurs, avec ou sans expérience, dont les personnages n'ont aucune connaissance en Mythe*

L'action se passe au début de l'automne 1925, dans une petite ville de province appelée St Jean d'Angely. Le professeur Eugène Leroy, sommité en histoire médiévale à La Sorbonne disparaît mystérieusement alors qu'il était sur les traces d'une relique sainte : le chef de St Jean.

Les travaux du professeur ont attiré l'attention d'un petit groupe d'occultistes locaux conduit par un certain Maurice Millon, libraire de son état. Ils ont kidnappé nuitamment le professeur à son domicile et le séquestrent dans la cave de la librairie. Ils veulent lui extorquer ce qu'il sait à propos de la relique sainte. En effet, Maurice Million veut se servir du crâne du saint homme réduit en poussière comme composantes d'un sort.

Une étrange disparition

Les investigateurs sont tous parisiens. Ils fréquentent régulièrement un petit cercle d'intellectuels qui se passionnent pour l'ésotérisme : la Clé des Songes. Ils se connaissent tous de longue date.

Un soir, à la fin d'une réunion, ils sont approchés par Charles Dupré, le président du cercle. Ils sont invités à rester après le départ des autres. Il s'ouvre à eux d'une affaire qui le soucie : la disparition de son vieil ami d'université le professeur Eugène Leroy...

Le professeur Leroy venait enfin de quitter La Sorbonne après de longues années à y dispenser des cours d'histoire médiévale. Il se passionnait pour les vies de saints et tout ce qui touchait aux reliques et miracles pieux. Depuis une dizaine d'années, il avait axé tous ses travaux sur la vie de St Jean et sur la disparition d'une relique sainte appelée le « chef de St Jean ». Au terme de longs travaux, il avait affirmé à son ami qu'il était en mesure de retrouver la relique perdue lors des guerres de religion. Il avait fini par vendre sa maison de Paris pour aller s'installer dans la petite ville de St Jean d'Angely en Saintonge. Parti depuis plus de six mois, les deux hommes ont néanmoins continué de correspondre de façon régulière. Ils s'envoyaient au moins une lettre par semaine. Mais depuis 3 semaines, plus rien... La dernière lettre du professeur (cf. Annexe 1) ne laissait planer aucun doute : il avait localisé la relique perdue et se préparait à l'exhumer. Tout semblait bien aller pour lui...

Charles Dupré voudrait que les investigateurs se rendent sur place pour savoir ce qu'il est advenu du professeur. Il préfère qu'ils mènent une enquête discrète avant d'informer les autorités locales... Il prendra bien sûr à sa charge tous les frais relatifs au voyage et au séjour sur place. Ils devront le tenir régulièrement au courant des progrès de leur enquête.

Avant de se quitter, il leur précisera que le professeur était installé dans une petite maison dans le Faubourg Taillebourg, au 10 de l'Impasse Taillebourg. Il leur donnera un double de la clé car la maison est un bien de famille hérité d'une lointaine tante de province et il lui avait paru aimable de la prêter à son vieil ami.

Les investigateurs pourront rallier St Jean d'Angely par le train, via Poitiers. Le voyage prendra 8 heures avec les arrêts. Sur place, ils pourront loger dans une hôtel (celui de la gare) ou dans une pension de famille.

St Jean d'Angely

St Jean d'Angely est une petite ville de province plongée dans la torpeur depuis que son commerce à périclité. L'ambiance y est morne, les gens y sont peu liants et soupçonneux à l'égard des étrangers. Bien que le français soit de mise, beaucoup s'expriment en patois, plus particulièrement quand ils sont en présence d'un étranger. Se faire accepter par les gens du cru est un exercice difficile...

Les investigateurs arriveront au début de l'automne, une saison triste qui fait ressortir encore plus le caractère morne et déprimé de la ville. Pendant toute la durée de leur séjour, la ville sera noyée dans un brouillard omniprésent qui aura bien peine à se lever dans la journée.

La ville possède une poste, une bibliothèque attenante au collège, une gendarmerie et quelques commerces. En principe la ville est sûre, mais il faut éviter de traîner dans certains débits de boisson où travaillent les ouvriers du bois, des gens turbulents qui aiment déclencher des bagarres... On peut se rendre à Saintes par un autobus qui assure une liaison régulière 2 fois par jour. On peut aussi prendre le train. Pour se déplacer en ville et hors la ville... c'est un autre problème : les voitures sont rares et on n'en trouve pas à louer. On peut éventuellement acheter une bicyclette ou s'en faire prêter une. On peut aussi demander à un paysan du coin de vous transporter en charrette, mais encore faut-il qu'il le veuille bien.

Premiers éléments de l'enquête

Le 10 de l'Impasse de Taillebourg est une modeste maison à un étage située le long d'un petit canal. L'endroit est humide, sans électricité, avec un confort spartiate. La maison comporte une grande pièce au ré – de – chaussée et deux chambres à l'étage. Un apprenti jouxte la maison. On y trouve une grande provision de bois de chauffe pour la cheminée, une bicyclette en bon état, une pelle et une pioche neuves ainsi qu'une paire de bottes.

Quand on entre dans la pièce principale, on est frappé par le désordre... les lieux semblent avoir été mis sans dessus dessous et c'est pareil pour les deux chambres. En fouillant les lieux, on pourra éventuellement remarquer les détails suivants :

- Les meubles sont couverts d'une bonne couche de poussière qui doit bien remonter à deux ou trois semaines.
- Des papiers ont été brûlés en grand nombre dans la cheminée, mais on ne peut rien tirer des cendres.
- Un jet de TOC permettra de découvrir, dans une chambre, parmi du linge renversé, une lettre du professeur à son ami Charles Dupré (cf. annexe 2).
- Un Jet de Chance ou un jet de TOC réussis permettront de trouver un bon de commande pour un livre intitulé : « La vie de St Jean ». Le bon porte l'entête de la Maison Million, une librairie située dans le centre de la ville. Le bon est daté d'environ 1 mois et demi.
- Un jet en Idée réussi permettra de constater qu'il devait y avoir plusieurs ouvrages sur une petite étagère dans la chambre. Ils ne sont plus là...

Si on pense interroger le voisinage :

- on tombera sur une vieille veuve qui se fait appeler Eugénie Bourdet. Elle est à moitié aveugle et sourde et, bien sûr, elle n'a rien vu ni entendu. C'est à peine si elle s'est rendue compte qu'elle avait un nouveau voisin.
- Il y a un second voisin, un ouvrier du bois quinquagénaire, veuf, nommé Louis Moret, mais il est notoirement alcoolique et violent. Il n'aime pas les étrangers et encore moins les questions. Il a déjà eu affaire aux autorités pour divers faits de violence. Il a même fait un peu de prison.

Ailleurs dans le faubourg, personne ne connaissait le professeur, sauf le boucher et le boulanger qui l'ont vu quelques fois venir acheter de la nourriture.

Mais par où commencer ?

La seule piste qu'ils ont pour le moment, c'est le bon du libraire. S'ils s'y rendent, ils tomberont sur un homme affable qui se fera un plaisir de les renseigner un peu :

- Le professeur lui avait commandé plusieurs livres depuis son arrivée ; principalement des ouvrages d'histoire locale et quelques vies de saints.
- Le professeur était un homme aimable mais assez secret. Il semblait aussi passer beaucoup de temps à la bibliothèque du collège.
- Il n'a pas vu le professeur depuis plus d'un mois, quand il était venu lui commander « la vie de St Jean », ouvrage malheureusement indisponible...

L'entretien avec le libraire ne donnera rien de plus. Un jet en Psychologie réussi permettra cependant de remarquer que l'homme semble nerveux depuis qu'on lui a parlé du professeur Leroy. Si les investigateurs observent sa boutique après leur sortie, ils remarqueront que ce dernier fermera à clé sa porte et mettra le panneau « absent pour un moment » ; il ne reparaitra pas avant 2 ou 3 heures mais ne quittera pas son domicile.

Une visite à la bibliothèque du collège ne pourra se faire sans un bon motif. Si un des investigateurs n'a pas une profession en relation avec l'histoire ou l'enseignement, l'accès lui sera refusé.

Un jet en Baratin réussi permettra néanmoins d'apprendre que le professeur Leroy fréquentait régulièrement la bibliothèque, qu'il travaillait sur les fonds d'archives de la ville et qu'il n'est pas revenu depuis 3 semaines.

Quand vient la nuit...

La visite des investigateurs au libraire l'a mis dans tous ses états. Il n'avait pas du tout prévu la présence de gêneurs, aussi va – t – il essayer plus ou moins adroitement de s'en débarrasser en utilisant ses connaissances occultes.

A la nuit tombée, il aller dans sa cave et lancer le sort « Contacter Goule » à l'entrée du réseau de tunnels anciens (datant des guerres de religion) reliant son domicile à divers points de la ville dont le cimetière. Quand la goule se présentera il passera un accord avec elle, puis la conduira discrètement par un tunnel débouchant non loin du domicile du professeur. Si les investigateurs ont décidé de passer la nuit là – bas, la goule passera à l'attaque pour les supprimer.

Si les investigateurs sont allés dormir dans un hôtel ou dans une pension de famille, il ne leur arrivera rien.

S'ils survivent à l'attaque de la goule ou s'ils reviennent le lendemain à la maison du professeur Leroy, ils découvriront d'étranges traces de boue en forme de pieds fourchus sur le parquet du ré – de – chaussée. La porte n'a pas été forcée (la goule avait la clé !).

Moyennant la réussite d'un jet de TOC ou de Suivre une piste, ils pourront remonter à l'origine des traces... non loin de là, les traces aboutiront à une vieille trappe cachée dans une grange abandonnée. La trappe donne sur une sorte de tunnel maçonné aux murs suintants et bas de plafond. Ils auront de l'eau jusqu'aux chevilles. L'endroit est oppressant et empest la pourriture.

Sous la ville

Si les investigateurs pénètrent dans le tunnel, ils risquent d'errer longtemps dans les tunnels. Une bonne partie est maçonnée, mais certains tunnels annexes ont été creusés à même la terre : ils sont instables et étroits (normal, ce sont des tunnels creusés par les goules !)

Bien sûr, il sera impossible de suivre de trouver des traces exploitables dans les tunnels. Au bout d'un long moment d'errance, ils aboutiront dans une ancienne salle d'armes où se trouvent des ossements humains (- **0/1 en SAN**) : visiblement ceux d'hommes d'armes. Dans un coin de la salle, une lourde porte de bois renforcée de métal. En fouillant les lieux, ils pourront faire des découvertes :

- Un jet en archéologie ou en Connaissance réussi permettre de déterminer qu'il s'agit de restes anciens remontant sans doute aux guerres de religion qui ont ensanglantées la région au XVI^e siècle.
- Un jet en Premiers soins ou en Connaissance réussis permettra de remarquer que certains ossements ont été rognés, brisés et que la moelle a été sucée ! (- **0/1 en SAN**)
- Un jet de TOC réussi permettre de découvrir d'étranges griffures sur les murs ; griffures qui semblent être organisées sous la forme de signes ésotériques. (- **0/1 en SAN**)
- L'observation de la porte montrera qu'elle est munie d'une serrure récente et que les gonds sont bien huilés. La porte est solide (**Résistance 21**) et il faudra la défoncer pour passer.

Si les investigateurs traînent trop dans les tunnels, ils ont **15% de chances par heure** de tomber sur une autre goule. Elle s'enfuira en les voyant, mais elle ira chercher d'autres goutes. Trente minutes plus tard, elle reviendra avec **1d3 goutes**...

Charles Million, libraire et sorcier

La porte aboutit dans une vaste cave voûtée visiblement très ancienne. Il s'agit du laboratoire de Charles Million qui est un sorcier. La fouille des lieux permettra de découvrir certains petits secrets du libraire...

- Une cage de métal rouillée dans laquelle se trouve le professeur Leroy. Il est dans un sale état et a visiblement été torturé sauvagement. Il n'a plus tous ses esprits et se contente de murmurer des choses ineptes. Il lui manque trois doigts et son corps est couvert de brûlures.
- Dans un coin se trouve une lourde table de bois avec sur laquelle est posé un coûteux matériel d'alchimie.
- Dans un autre coin, il y a un lutrin sur lequel est déposé un vieux grimoire écrit en latin : il s'agit du **Liber Ivonis**. L'ouvrage semble avoir été annoté par plusieurs mains, en plusieurs langues (vieux français, vieil anglais, grec classique...)

Dans un coin de la cave, il y a aussi un escalier branlant qui mène à une porte fermée à clé (**Résistance 12**). Elle débouche dans une réserve remplie de livre qui jouxte la librairie.

Au moindre raffut fait par les investigateurs (comme forcer la porte), Charles Million s'enfuira dans les rues de la ville. Selon l'heure, ils pourront ou non le rattraper. Il connaît bien la ville et pourra facilement les semer, surtout si c'est la nuit et qu'il y a du brouillard... les rues ne sont pas éclairées !

S'ils arrêtent Charles, ils devront se débrouiller avec les autorités locales. De toute façon, grâce à la complicité des goutes, il s'échappera la nuit suivante.

S'il leur échappe, il pourra représenter une menace dans le futur car il n'est pas seul et à des amis occultistes dans la ville voisine de Saintes.

Le professeur Leroy ne se remettra pas psychologiquement de ses blessures. Il faudra le faire interner car il est réduit à l'état d'épave gémissante. Il emportera le secret du « Chef de St Jean » dans sa folie.

Pour avoir retrouvé le professeur Leroy, les investigateurs gagneront **+1d6 en SAN**. Libre à eux de s'atteler à la lecture du « **Liber Ivonis** », mais cela sera à leurs risques et périls...

Les intervenants

Charles Million (libraire ; 56 ans)

FOR **10** DEX **12** INT **16** CON **10** APP **12**

POU **16** TAI **13** EDU **18**

Pts de Vie : **12** Points de Magie : **16**

Cane – épée (**35%** ; **1d6**) ; Esquive (**30%**)

Sorts connus : **Contacter Goule** ; **Signe de Voor** ; **Signe des Anciens** ; **Terrible malédiction d’Azatoth**

Louis Moret (ouvrier alcoolique ; 45 ans)

FOR **16** DEX **12** INT **07** CON **12** APP **09**

POU **06** TAI **14** EDU **07**

Pts de Vie : **13** Points de Magie : **06**

Bonus dommages : **+1d4**

Poings (**35%** ; **1d3+1d4**) ; Esquive (**30%**)

Goule

(cf. règles)

Annexe 1 : la première lettre du professeur Leroy

St Jean d'Angely, le 1925

Mon cher Charles,

J'espère que cette lettre vous trouvera en meilleure forme que ma précédente et que cette crise de goutte vous a enfin quitté.

J'ai bien accusé réception des ouvrages que je vous avais demandés. Ici, c'est un peu le bout du monde et le libraire n'a pas autant d'ouvrages disponibles que dans la capitale. Pour les ouvrages d'histoire locale, la bibliothèque du collège est bien fournie. J'ai même trouvé quelques bijoux parmi eux.

Mes travaux ont bien avancé et je suis en mesure de vous dire que je touche au but. J'ai localisé l'endroit où les papistes avaient caché le Chef de St - Jean avant l'attaque des huguenots. Bientôt mon nom sera porté au pinacle et la célébrité tant attendue sera mienne. Vous serez bien entendu le premier à le voir, à le toucher.

Je dois vous quitter car il faut que je vérifie une dernière fois mes hypothèses. Je brûle de le toucher, mais il ne faut jamais confondre vitesse et précipitation.

En attendant le jour béni où nous nous reverrons, je vous adresse mes plus amicales salutations.

Eugène Edmond Leroy

Annexe 2 : La seconde lettre du professeur Leroy

St Jean d'Angely, le 1925

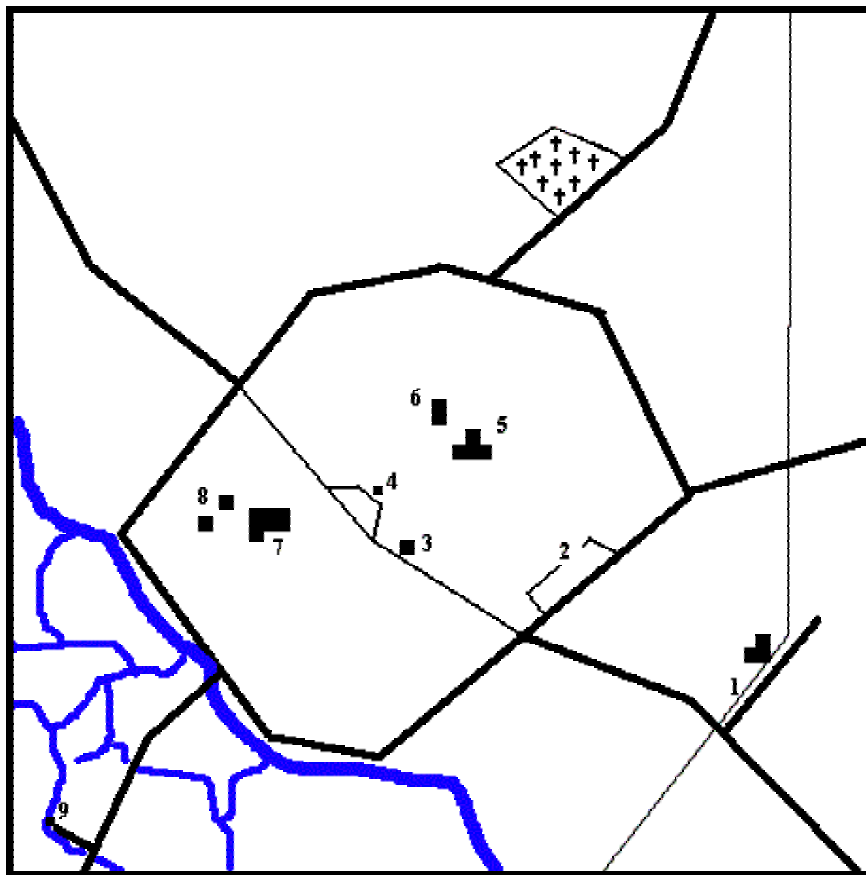
Mon cher Charles,

C'est sûr, je sais désormais où il se trouve. Tout se recoupe, il n'y a pas d'erreurs possibles ! Demain, je vais aller le déterrer. J'ai fait l'acquisition d'une pelle, d'une pioche neuve et de bottes neuves. J'espère simplement que la pluie va s'arrêter un peu.

Je suis néanmoins un peu inquiet : j'ai la désagréable impression que l'on m'observe depuis quelques jours. Pourtant, personne ne connaît l'objet de mes travaux car j'ai toujours la précaution d'éluder les questions trop précises... A tous, je dis que je prépare un ouvrage sur les guerres de religion en Saintonge.

J'espère que

Annexe 3 : Plan sommaire de St Jean d'Angely

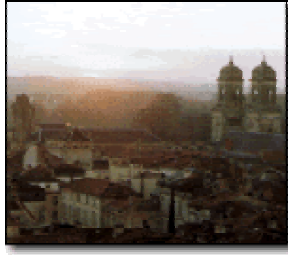


1. Gare
2. Caserne
3. Tour de l'horloge
4. Librairie
5. Mairie
6. Poste
7. Collège & bibliothèque
8. Tours de l'abbaye
9. Maison du professeur Leroy

La rivière s'appelle La Boutonne, elle se divise là en de nombreux petits canaux

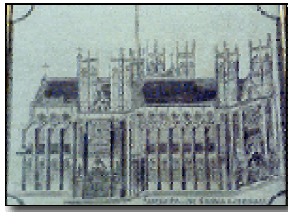
Les traits noirs en gras représentent les grandes avenues qui ceignent la ville à l'emplacement des anciens remparts.

Annexe 4 : quelques éléments sur l'histoire de St Jean d'Angely



Une nécropole découverte sur les bords de la Boutonne au nord-ouest de la ville atteste de l'occupation du site depuis 9000 ans. Puis au 1er siècle avant J.C, s'y étend une villa gallo-romaine, Angeriacum. Pillée par les Barbares (Germaines) et les Bagaudes (Gaulois), une chapelle et une résidence des ducs d'Aquitaine sont édifiées sur son emplacement.

En 817, Pépin 1er d'Aquitaine, petit-fils de Charlemagne, y reçoit une relique que l'on dit être le crâne de Saint Jean-Baptiste. Un premier monastère est fondé, autour duquel un village se développe. Rapidement, la puissance de l'abbaye fondée en 1010 et la présence de la relique mise en valeur par les Bénédictins de Cluny entraînent le développement de la ville. Saint Jean d'Angély devient une étape majeure sur le chemin de pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle.



Au XIIe siècle, Aliénor d'Aquitaine apporte en dot la Saintonge à son époux Henri Plantagenêt, roi d'Angleterre. En 1199 Aliénor et son fils Jean-Sans-Terre accordent à la ville une charte octroyant des libertés communales, ce que confirme en 1204 Philippe-Auguste, roi de France.

Cependant la ville fortifiée connaît de nombreuses guerres et plusieurs sièges. Du XIIe au XIVe siècle, elle est fortement impliquée dans les guerres franco-anglaises et la guerre de Cent Ans. Ce qui n'empêche pas le développement du commerce, notamment du vin de Saint Jean d'Angély, très connu.



Au XIVe siècle, les guerres de Religion font subir à la cité de nouvelles destructions, dont celle de l'abbatiale gothique en 1568. En 1621, la cité huguenote doit se rendre au roi Louis XIII. Elle perd ses remparts, ses privilèges et jusqu'à son nom. Pendant quelques années, elle devient Bourg-Louis ! Pardonnée par Louis XIV, la ville connaît enfin la paix.

Aux XVIIIe et XIXe siècles, le commerce des eaux de vie apporte à la ville richesse et notoriété, jusqu'à la crise du phylloxéra à la fin du XIXe siècle.



Au XXe siècle, plusieurs activités contribuent au développement économique de la cité : l'industrie du bois, la biscuiterie Brossard-Gringoire, la Mutuelle des Professions agroalimentaires (MAPA) dont le siège national est à Saint Jean d'Angély.

Eléments tirés du site : www.angely.net

Annexe 5 : quelques éléments sur la légende du « Chef de St Jean le Baptiste »

St Jean le Baptiste fut décapité sur ordre d'Hérodote. Au IXe siècle, la tête de St Jean (appelée aussi « chef ») fut rapportée d'Alexandrie et confiée à Pépin d'Aquitaine qui la donna ensuite aux bénédictins de la ville de St Jean d'Angely. Ils construisirent alors une abbaye pour abriter la relique ; L'abbaye devint un lieu de pèlerinage. Le « chef », avec des lys royaux figura désormais sur le blason de la ville.

Au moment des invasions des normands (Xe siècle), la ville fut pillée et le « chef » disparut, probablement volé ou caché. La relique fit de nouveau son apparition dans la cité vers 1010.

En 1582, pendant les guerres de religions les huguenots (protestants) prirent la ville et détruisirent le monastère. C'est à ce moment que le « chef » disparut encore. Aujourd'hui, selon la légende, le « chef » serait à Amiens.